

ments matériels du Buddha, il est d'ailleurs sur le point de s'éteindre. Il va de soi que son extinction ne pouvait être que miraculeuse. Des averses de pluie tombent, nous dit le *sutta*, du haut du ciel, tandis que d'autres flots jaillissent du réservoir souterrain des ondes. Apparemment les Mallas ne craignent pas d'apporter de l'eau à la rivière, car le texte pâli ajoute, non sans



FIG. 287. — LA CRÉMATION DU BUDDHA.

Musée de Lahore, n° 2166. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 16.

candeur : « et les Mallas de Kusinârâ, eux aussi, éteignaient le bûcher du Bienheureux avec de l'eau de toutes senteurs ». D'après le *Dulva* tibétain, c'est du lait qu'ils auraient employé à cet usage<sup>(1)</sup>. Le geste, du moins, est clair sur nos bas-reliefs. De chaque côté du bûcher un Malla, debout, dans son costume de cérémonie funèbre, déverse sur les flammes, au bout d'une sorte de fourche, le

<sup>(1)</sup> S. B. E., XI, p. 130; ROCKHILL, *Life*, p. 145.